

## Radio France - France Télé : Poker menteur ?

Des rumeurs, des annonces dans la presse, des démentis timides ou partiels... Qui raconte des salades ? La réforme de l'audiovisuel public voulue par Jupiter est l'occasion de se livrer à de belles parties d'intox, ou pas, allez savoir. Ne va-t-on pas assister à une surenchère entre les présidences de Radio France et France Télé pour savoir qui aura le plus la cote ? Les enjeux personnels ne vont-ils pas primer sur les intérêts des entreprises ? La question se pose réellement de savoir si notre Présidente fera tout pour complaire à son copain de promo à l'ENA ou mettra tout en œuvre pour défendre la radio de service public, ses spécificités et son indépendance.

Fin avril, dans les Echos, à propos d'un rapprochement France Bleu - France 3, le directeur général délégué aux antennes et aux programmes de France Télé affirmait : « *On lance en septembre une phase d'expérimentation pour créer par exemple une matinale commune, avec des news et des services de proximité mais aussi des émissions sur des questions de vie quotidienne et un nouveau rendez-vous d'information politique régional, entre autres* ». Voilà Radio France prévenu.

Dans son édition du 6 mai, le Journal Du Dimanche annonce la diffusion, dès la rentrée de septembre, d'une tranche d'infos commune France Bleu - France 3, de 20 minutes, dans 8 grandes villes. Et de citer les villes concernées. Et de préciser que la matinale de France Bleu sera adaptée à la télévision. Et d'indiquer que France Bleu gardera la main sur l'éditorial. Tout juste si on n'avait pas le nom des présentateurs. Info ou intox ? De qui ?

En tout cas, ils en savent des choses au JDD. Car les personnels de Radio France, eux, ne savent rien sur les intentions de leur direction, sur ce qui pourrait les attendre, notamment à France Bleu. Pourtant, ce n'est pas faute de poser des questions dans les différentes instances. Lors de la réunion du Conseil d'Administration du 3 mai, les questions légitimement posées par les représentants des salariés n'ont eu droit qu'au silence de la Présidence. Il faut dire que les administrateurs non-salariés de Radio France n'ont pas été très pugnaces. Et dans les réunions des CE régionaux, lorsqu'ils sont questionnés sur ce rapprochement entre France Bleu et France 3, les représentants de la direction semblent chaque fois débarquer d'une autre planète.

Suite à cette dernière annonce du JDD, les salariés de France Bleu ont, par contre, croulé sous les démentis : directeurs de station locale et de France Bleu Paris, directeur du réseau, tous se sont évertués à nier. Comme si les personnels n'avaient pas toutes les raisons de s'inquiéter. Comme si ces informations étaient totalement fantaisistes ? D'autant que si les dénégations n'ont pas manqué en interne, on est toujours en attente d'un démenti de la direction de Radio France dans la presse, dont l'absence pose question.

Inquiétant aussi de voir que les info-intox qui sortent vont toutes dans le même sens. Comme si France Télé dictait le tempo et avait pour ambition d'avaler la radio. Un effet dû au précédent FranceInfo ?

Que se passe-t-il dans les bureaux des ministères ? Qui tire les ficelles ? Qui ment ?

Pour SUD Radio France, la réunion extraordinaire du Comité Central d'Entreprise du 16 mai, qui a pour ordre du jour « Présentation du projet stratégique de Radio France », ne doit pas se résumer à une resucée du projet défendu par Sibyle Veil, alors candidate devant le CSA. La présidente de Radio France doit, enfin, apporter aux salariés et à leurs représentants des éclaircissements concrets sur les projets avancés par la direction de Radio France pour la réforme de l'audiovisuel.

Pour l'heure, tout semble se jouer sans les salariés. Jusqu'à quand ?

Paris, le 15 mai 2018